



saïson
2012/2013

le lieu unique

scène nationale
de Nantes

15+16+17
février
2013

en partenariat avec



Les Rencontres de Sophie LE CORPS

un grand week-end philo
au lieu unique, nantes
débats, conférences, abécédaire...

entrée libre

www.lelieuunique.com

Si le corps est bien au cœur de la condition humaine, qui est d'être incarnée, pendant des siècles et même des millénaires, la primauté a le plus souvent été accordée à l'âme, le corps représentant un obstacle à son édification morale et, surtout, à son salut spirituel.

Il a donc fallu attendre que la modernité rompe avec la métaphysique et s'adonne à la physique pour que le corps soit enfin réhabilité et que « les soins du corps » en viennent à déclasser l'antique « soin de l'âme ».

Notre époque hyperesthétisée n'a-t-elle pas substitué une beauté matérielle énergique à la beauté classique, spirituelle et statique, aussi bien dans les arts que dans les mœurs, ce qui semble plus propice à l'épanouissement personnel de chacun, ici et maintenant, par le biais d'un bodybuilding généralisé ? Les progrès spectaculaires des sciences et des techniques ne nous promettent-ils pas la santé perpétuelle, voire l'immortalité corporelle, dernière « frontière » qui semble même avoir rendu obsolète toute perspective de révolution politique ?

Mais qu'en est-il d'une telle promesse à l'heure du spectacle envahissant des corps stressés, flexibilisés, déplacés, drogués, médicalisés, appareillés, marchandisés, clonés, fragmentés, découpés, décapités, déchiquetés, brûlés, explosés ? La destruction des corps serait-elle la suite obligée de la dissolution des âmes ? L'obsédante mise en scène des corps relève-t-elle d'une entreprise d'émancipation ou bien d'aliénation ? C'est à l'examen de ces questions que nous invitons le public, lors de conférences et débats, d'un abécédaire et d'un atelier philo pour les enfants.

Avec : Jacques Arènes, Blaise Benoit, Jean-Michel Besnier, Laurence Brunet, Edwige Chirouter, Gérard Dabouis, Guillaume Durand, Jean-Marc Ferry, Éric Fiat, Barbara Formis, Marie Gaille, Isabelle Koch, Isabelle Launay, David Le Breton, Pierre Maréchaux, Denis Moreau, Isabelle Queval, Franck Robert, Gérald Sfez, Irène Théry, Loïc Touzé

Direction de projet : **Association Philosophia**

Guillaume Durand (Président) / **Jacques Ricot** (Trésorier) /

Joël Gaubert (Secrétaire) / **Jean-Michel Vienne** (Trésorier-adjoint)

en partenariat avec le lieu unique :

Isabelle Schmitt (programmation philo/débats/cinéma)

www.philosophia.fr / www.lieuunique.com

14h30-15h30 : Corps et âmeConférence inaugurale d'**Éric Fiat**

Le corps est-il « le tombeau de l'âme » (Platon), ou « le temple de l'esprit » (saint Paul) ? Est-il ce que nous sommes en propre, ou une simple guenille ? Mettons-nous à la recherche d'une juste philosophie du corps, et tentons de montrer qu'entre le dualisme (qui affirme la séparabilité du corps et de l'âme) et le monisme (qui les juge une seule et même chose), il est sans doute urgent de *ne pas choisir*.

Éric Fiat, docteur en philosophie, maître de conférences habilité à diriger des recherches à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée, est l'auteur de nombreux articles et prononce des conférences relevant de l'éthique médicale et du travail social, comme le respect, la dignité, le pardon, la pudeur, le temps qui passe, la mort, la solitude, la fatigue, le handicap, la vieillesse, le secret. Il vient de publier *Grandeurs et misères des hommes. Petit traité de dignité* (Larousse, 2012).

16h-17h30 : Faut-il se soucier du corps ?Débat avec **Éric Fiat** et **Pierre Maréchaux**
animé par **Pascal Taranto**

La frénésie de jouissance et de consommation qui constitue l'individu hypermoderne a mis au premier plan de nos préoccupations le souci du corps. Or le souci du corps n'est plus l'antique souci de soi, par lequel le sujet prenait corps et devenait moral par une ascèse, un gouvernement de soi, dont autrui constituait l'horizon. Le corps dont il convient de se soucier aujourd'hui est le corps-machine (dont il faut restaurer la santé pour qu'il « performe » le plus longtemps possible), le corps-sensible dont il faut assurer le bien-être (pour qu'il ne rate aucune des « opportunités » que nous promettent les publicitaires), le corps-apparence qui est une condition de notre vie sociale (et malheur à celui dont le « look » est dépassé). Quelle éthique peut-elle être construite sur un tel déploiement d'artifices ? Comment atteindre autrui si l'individu reste prisonnier du souci qu'il a pour son corps, figure moderne de l'amour de soi ? Y a-t-il d'autres façons de révéler l'authenticité du corps et sa place dans la réflexion morale ? Telles sont les questions, entre autres, qui seront abordées par Pierre Maréchaux et Éric Fiat lors de leur débat.

Pierre Maréchaux, professeur de langue et littérature latines à l'université de Nantes, a publié une vingtaine de traductions d'auteurs grecs, latins ou néo-latins ainsi que plusieurs essais sur l'herméneutique. Son champ de recherche traditionnel parcourt les mythographies occidentales, les rhétoriques antiques et modernes et la philosophie ancienne. Passionné de bodybuilding, Pierre Maréchaux fera paraître en février 2013 chez Cécile Defaut un essai collectif intitulé *Hercules de toujours : construction et culte du corps dans les sociétés occidentales antiques et modernes*.

Pascal Taranto, professeur agrégé de philosophie, docteur et maître de conférences à l'université de Nantes, a publié notamment : *Du déisme à l'athéisme, la libre-pensée d'Anthony Collins* (Champion, 2000) ; *Activité physique et exercices spirituels. Essais de philosophie du sport* (dir. Denis Moreau et Pascal Taranto ; Vrin, 2008) ; David Hume, *Le suicide*, traduction et présentation inédites (éditions Cécile Defaut, 2009).

**18h-18h45 : Le cabinet de l'historien
Saint Augustin • Sex and the City of God**
par **Isabelle Koch**

Le corps d'Adam et Ève avant le premier péché était-il un corps différent du nôtre, un corps plus spirituel, sans désirs ni besoins ? Non, répond Saint Augustin dans son exégèse de la *Genèse* : le corps originel était déjà un corps animal. Adam et Ève mangeaient, buvaient, dormaient, et n'auraient pu se reproduire sans relations sexuelles. Qu'est-ce que cette hypothèse d'une sexualité adamique antérieure au péché nous apprend de notre propre corps ?

Isabelle Koch, ancienne élève de l'ENS Ulm, agrégée et docteur en philosophie, est maître de conférences en philosophie ancienne à l'université d'Aix-Marseille. Ses recherches portent sur l'Antiquité tardive (Plotin, Augustin) et sur les débats anciens relatifs au déterminisme stoïcien (Cicéron, Alexandre d'Aphrodise). Elle a publié récemment un chapitre consacré au traité *Sur le destin de Cicéron*, dans le collectif *Études sur la théorie stoïcienne de l'action* (Vrin, 2011) et une traduction commentée du livre XIV de *La Cité de Dieu de Saint Augustin* (éditions Cécile Defaut, 2012).

20h-21h30 : Le débat actuel sur l'identité sexuelle et le genreDiscussion entre **Irène Théry** et **Jacques Arènes**
animée par **Jacques Ricot**

Peut-on, doit-on dissocier le sexe biologique (mâle et femelle), donné à la naissance, du genre (masculin et féminin), plus ou moins imposé par la culture et l'éducation ?

Irène Théry est sociologue du droit, chercheur au CNRS, directrice d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, très engagée dans le débat public. Ainsi, elle fut récemment la première à être auditionnée sur la question du mariage entre personnes du même sexe. Parmi ses nombreuses publications, on relève *La Distinction de sexe, Une nouvelle approche de l'égalité* (Odile Jacob, 2007). Elle a dirigé en mars-avril 2001 le numéro de la revue *Esprit*, dont elle est une collaboratrice, intitulé : *L'un et l'autre sexe*.

Jacques Arènes est psychanalyste, auteur d'une douzaine d'ouvrages dont *Comment survivre quand on est un garçon ?* (Le Livre de Poche, 2003) ; *La Défaite de la volonté* (en collaboration avec Nathalie Sarthou-Lajus, Seuil, 2005) ; *La Quête spirituelle hier et aujourd'hui. Un point de vue psychanalytique* (Cerf, 2011). Il donne un enseignement à l'Institut catholique de Paris, au Collège des Bernardins et est chercheur associé à Paris VII. Il collabore à la revue *Études* dans laquelle il a publié en janvier 2007 : *La question du « genre » ou la défaite de l'homme hétérosexuel en Occident*.

Jacques Ricot est agrégé et docteur en philosophie, auteur d'un CD : *Apprendre à philosopher* (M-Editer et Frémeaux). Il vient de publier *Du bon usage de la compassion* (PUF, 2013).

14h-19h20 : L'Abécédaire du Corps

1^{ère} partie : 13 conférences de 20mn (voir détail en milieu de programme)

15h00-16h00 : Le destin du corps dans la perspective du transhumanisme
Conférence de **Jean-Michel Besnier**

À l'ère du numérique, la dématérialisation, la miniaturisation ou la virtualisation, associées aux développements des biotechnologies, s'imposent comme les instruments qui doivent permettre aux hommes d'augmenter leurs facultés (sensorimotrices et cognitives), voire permettre à l'espèce humaine de se survivre dans une autre espèce (le posthumain). Les utopies posthumaines, en phase avec les programmes de convergence technologique, pourraient bien être le symptôme d'une désaffection de l'humanité pour elle-même. Auquel cas, la véritable utopie serait aujourd'hui de vouloir se réconcilier avec la réalité et avec les fragilités constitutives de l'humain.

Jean-Michel Besnier, agrégé de philosophie et docteur d'État en sciences politiques, est actuellement professeur de philosophie à l'université de Paris-Sorbonne (chaire de Philosophie des Technologies d'Information et de Communication), où il dirige le Master Professionnel : « Conseil éditorial et gestion des connaissances numérisées ». Il a notamment publié : *Demain, les posthumains. Le futur a-t-il encore besoin de nous ?* (Hachette 2009, puis Fayard 2010 et Poche Pluriel 2012) ; *L'Homme simplifié ou le syndrome de la touche étoile* (Fayard, 2012).

15h-17h : Atelier philo pour les enfants : Dis, c'est quoi le corps ?

(À partir de 8 ans - réservation conseillée au 02 40 12 14 34)

par **Edwige Chirouter**

Moi, c'est quoi ? Ce qu'il y a dans ma tête et mon cœur, ce que je pense, ma pensée, mes envies, ce que j'aime, ce que je déteste, mais Moi c'est aussi mon corps. Le corps c'est d'abord ce que je montre aux autres. Si je peux cacher ce que je pense, mon corps ne peut pas échapper aux regards de ceux qui m'entourent. Il trahit d'ailleurs parfois les sentiments que je voudrais cacher (je rougis quand je suis amoureux, je tremble quand j'ai peur). Le philosophe Platon a raconté l'histoire d'un berger, Gygès, qui découvre une bague qui a le pouvoir de le rendre invisible : plus de corps, plus de regard des autres ! Comment cette histoire nous permet de penser notre rapport au corps, notre rapport à nous-mêmes, à notre conscience, et notre rapport aux autres, à la société, c'est ce que nous verrons dans cet atelier philo.

Edwige Chirouter est maître de conférences à l'université de Nantes et à l'IUFM des Pays de la Loire. Spécialiste de J.-J. Rousseau et des liens entre philosophie et littérature, ses recherches portent désormais sur la pratique de la philosophie avant la Terminale et à l'école primaire en particulier. Elle est expert auprès de l'UNESCO pour le développement de la philosophie avec les enfants. Elle a publié : *Aborder la philosophie en classe à partir d'albums jeunesse* (Hachette, 2011) ; « Philosopher avec les enfants grâce à la lecture de récits », dans *Repenser l'enfance ?* (dir A. Kerlan, L. Loeffel ; Herman, 2012) ; *Moi, Jean-Jacques Rousseau* (Les petits Platons, 2012).

16h30-18h : Le corps à l'œuvre

Table ronde avec **Loïc Touzé, Barbara Formis, David Le Breton** animée par **Thierry Guidet**

Le corps est mouvement constant. Si les penseurs l'oublent trop, les artistes du spectacle vivant, et notamment les danseurs, révèlent cette propriété et lui font jouer un rôle esthétique ou signifiant. Ils mettent le corps à l'œuvre et, surtout, ils en font une œuvre. Cette dimension du corps mise par eux en évidence ne peut être transcrite en mots, en scénarios, en programmes écrits : les participants de cette table ronde tenteront pourtant de dire cet inexprimable essentiel au corps.

Loïc Touzé est danseur et chorégraphe. Il développe son activité dans le cadre d'ORO, créée en 1991 et implantée à Nantes depuis 2010. Il a initié de nombreux projets en collaboration avec des artistes du champ chorégraphique mais aussi de la musique et des arts visuels. De 2001 à 2006, il codirige les Laboratoires d'Aubervilliers. Aujourd'hui il cosigne *Nos images* avec Mathilde Monnier et Tanguy Viel, *Gomme* avec Yasmin Rahmani et *Braille* avec Gaëtan Chataigner. La formation et la circulation de la culture chorégraphique constituent une place primordiale dans son travail.

Barbara Formis est maître de conférences en esthétique et philosophie de l'art au département d'Arts plastiques et Sciences de l'art de l'université Paris I, Panthéon-Sorbonne. Elle a été responsable de séminaires extérieurs au Collège International de Philosophie et chercheuse au département de Théorie de la Jan van Eyck Academie de Maastricht. Elle a dirigé les ouvrages : *Gestes à l'œuvre* (L'Incidence, 2008) et *Penser en corps* (L'Harmattan, 2009), et vient de publier un livre intitulé : *Esthétique de la vie ordinaire* (PUF, 2010).

David Le Breton est professeur à l'université de Strasbourg, membre de l'Institut Universitaire de France et chercheur au laboratoire Cultures et Sociétés en Europe. Anthropologue et sociologue, il est spécialiste des représentations et des mises en jeu du corps humain, qu'il a notamment étudiées en analysant les conduites à risque.

Thierry Guidet est journaliste. Il a effectué des études supérieures de lettres puis de philosophie et est diplômé du Centre de formation des journalistes de Paris. Longtemps journaliste à Ouest-France, il dirige le département de formation continue de l'École supérieure de journalisme de Lille, dont il devient directeur général adjoint. Il quitte cet établissement pour fonder, à Nantes, la revue Place publique (www.revue-placepublique.fr), dont il est le directeur. Il est l'auteur d'une douzaine d'ouvrages.

18h30-19h30 > Philosophie du corps sportif : questions sur le corps entraîné, dopé, augmenté
Conférence d'**Isabelle Queval**

Tandis que l'Antiquité s'attachait à prévenir et restaurer l'équilibre naturel, le XVIII^e siècle à cultiver une perfectibilité corporelle susceptible d'infléchir - pour l'améliorer - le destin individuel, le début du XXI^e siècle confirme une révolution dans la considération du corps et de la santé, témoignant du projet de *modifier* et *transformer* le corps, c'est-à-dire aussi la *nature*. Une interrogation sur l'identité humaine se dessine, qui porte sur la définition d'un *corps naturel*, ses limites éventuelles dans la combinaison avec l'artifice, c'est-à-dire sur la technicisation de l'humain et son hybridation. Que sera l'homme du futur selon ce processus historiquement ancré de perfectionnement du corps, processus qu'accélèrent aujourd'hui des moyens techniques décuplés, notamment dans le domaine de la pharmacologie, de la chirurgie et du sport de haut niveau, véritable laboratoire expérimental de la performance humaine ?

Ancienne sportive de haut niveau, agrégée de philosophie et docteur en sciences de l'éducation, **Isabelle Queval** est maître de conférences habilitée à diriger des recherches à l'université Paris-Descartes, chercheur au Centre de recherche Sens, Éthique, Société et chercheur associé au Centre Edgar Morin. Ses travaux portent sur la philosophie du corps et de la santé, ainsi que sur la philosophie du sport. Elle est l'auteur de : *S'accomplir ou se dépasser, essai sur le sport de haut niveau* (Gallimard, 2004) ; *Le corps aujourd'hui* (Gallimard, 2008) et *Le sport - Petit abécédaire philosophique* (Larousse, 2009). Elle dirige la collection « Corps » aux éditions Res Publica.

18h30-19h15 : Le Cabinet de l'historien Nietzsche • « C'est le corps qui philosophe » par **Blaise Benoit**

Nietzsche place le corps au premier plan de sa démarche philosophique en déclarant notamment que « c'est le corps qui philosophe ». Que signifie pareille formule ? Et que veut dire « prendre le corps pour fil conducteur » ? Autrement dit : selon Nietzsche, qu'est-ce que le corps ?

Blaise Benoit est professeur en CPGE, chercheur associé au Département de Philosophie de l'université de Nantes, membre du Groupe International de Recherches sur Nietzsche. Il a soutenu une thèse intitulée : « Nietzsche et le problème de la justice » (Paris-I, 2006).

20h30-22h : Dialogue autour de la danse entre **Loïc Touzé** et **Isabelle Launay**

Être danseur c'est jouer avec son poids donc avec le temps. Il s'agira ici d'évoquer, à partir d'extraits de films*, comment l'interprète en danse est traversé par des histoires, par le corps des autres dont il est constitué, par les images qui se sont imprimées au cours de son existence et comment cette impression opère ; mais aussi pourquoi le danseur ne montre pas un geste mais produit plutôt une danse qu'il voit. L'interprète absorbe le monde, ses images, ses informations, et sa sensibilité lui permet de remettre en jeu ces images, de les activer, les transformer.

* *Hommage à la Argentina* de Kazuo Ohno

Série noire d'Alain Corneau

Goldberg variations, chorégraphie et interprétation de Steve Paxton

La Chance de Loïc Touzé

Observer, conception de Loïc Touzé

(liste non exhaustive)

Isabelle Launay, agrégée de lettres modernes, enseigne depuis 1995 l'histoire du corps, l'histoire de la danse et l'esthétique au département danse de l'université Paris VIII Saint-Denis. Elle est aussi membre de l'Association des chercheurs en danse et enseigne au Centre national de danse contemporaine d'Angers. Elle est régulièrement sollicitée par des structures culturelles (Théâtre de la Ville, de la Cité internationale à Paris, CCN de Rennes, Théâtre de Chaillot).

L'Abécédaire Le Corps décliné en 26 séquences de 20 minutes.

26 thèmes philosophiques abordés sous forme de mini-conférences auxquelles le public est invité à assister, soit en piochant quelques lettres au gré de son désir, soit en s'immergeant dans ce marathon philosophique.

Samedi 16 février

14h00	A comme	Architecture	Angélique Thébert
14h25	B comme	Biométrie	Raphaël Edelman
14h50	C comme	Corps politique	Joël Gaubert
15h15	D comme	Diogène	David Lebreton
15h40	E comme	Extension (corps mathématiques)	Michel-élie Martin
16h05	F comme	Forme et difformité	Christophe Meignant
16h30	G comme	Genre	Katia Kanban
16h55	H comme	Habillement	Caroline Baudouin
17h20	I comme	Instinct	Sylvain Portier
17h45	J comme	Japonais comme <i>le corps de Mishima</i>	Philippe Forest
18h10	K comme	Klôn (clonage humain)	Guillaume Durand
18h35	L comme	Lit (de Procuste)	Guy Rousseau
19h00	M comme	Mariage, à la spinoziste	Denis Moreau

Dimanche 17 février

14h00	N comme	Narcisse inversé	Nadia Taïbi
14h25	O comme	Organisme	Franck Robert
14h50	P comme	Personne	Philippe Cormier
15h15	Q comme	Quels devoirs avons-nous envers notre corps ?	Camille Dreyfus-Le Foyer
15h40	R comme	Rêverie	Jean-Marie Frey
16h05	S comme	Sexe	Yves Texier
16h30	T comme	Tapiner	Arnaud Saint-Pol
16h55	U comme	Ubiquité	Jean-Luc Nativelle
17h20	V comme	Vieillir	Lucien Guirlinger
17h45	W comme	klossoWski ou <i>le corps de Roberte</i>	Jean-Claude Dumoncel
18h10	X comme	XX/XY	Jacques Ricot
18h35	Y comme	Yoga	Evelyne Guillemeau
19h00	Z comme	Zizi, pussy & rock'n roll	Francis Métivier

Préparé, filmé et publié par **Stéphane Vendé**
(M-Editer)

11h30-12h45 : Mon corps m'appartient-il ?

Table ronde avec **Marie Gaïlle**, **Laurence Brunet** et **Gérard Dabouis** animée par **Jean-Michel Vienne**

Qu'y a-t-il de plus intime, de plus à soi que mon propre corps ? En ce sens, ne suis-je pas le seul et unique propriétaire de mon corps ? Ainsi ai-je la liberté et le droit de me tatouer, de faire du sport ou de me laisser aller à la gourmandise, par exemple. Pourtant le droit français n'admet pas que mon corps m'appartienne tel un objet : le corps humain ne peut faire l'objet d'un droit patrimonial. Je peux faire le don de mes organes selon certaines conditions fixées par l'État, mais je ne peux pas les vendre, ni louer mon corps pour une grossesse (gestation pour autrui). Quelles relations faut-il alors poser entre le corps et la personne ? Ai-je un corps ou suis-je mon corps ? Et si je suis mon corps, puis-je affirmer qu'il m'appartient comme un simple objet ? Ce sont ces différentes questions qui seront étudiées sous trois angles essentiels et complémentaires par un médecin, une philosophe et une juriste.

Marie Gaïlle est chargée de recherche en philosophie au CNRS, membre de l'unité de recherche SPHERE. Normalienne, agrégée et docteur en philosophie, titulaire d'un master en sciences politiques de l'université d'État de New York, elle a publié avec Claire Crignon : *À qui appartient le corps humain ? Médecine, politique et droit* (Les Belles lettres, 2004) et a proposé un volume commenté de textes sur *La Philosophie de la médecine - frontière, savoir, clinique* (Vrin, 2011).

Laurence Brunet est juriste, chercheuse au centre « Droit, sciences et techniques » de Paris I, coresponsable, avec I. Théry, M. Gross et J. Merchant, du séminaire : « Genre, personne et parenté dans l'Assistance médicale à la procréation » (EHESS, Paris) et chargée de mission au Centre d'éthique clinique de l'Hôpital Cochin. Sur le thème du corps, elle a notamment publié : *La gestation pour autrui : entre le marteau (de la loi) et l'enclume (des pratiques)* (Revue Lamy Droit civil, Dossier bioéthique, 2010).

Gérard Dabouis est professeur des universités, praticien hospitalier au Service d'Oncologie Médicale : Soins de support - Soins palliatifs, responsable de la Consultation d'Éthique Clinique du CHU de Nantes. Il a publié, entre autres : « Consultation d'Éthique Clinique au CHU de Nantes : rencontre et reconnaissance d'une nouvelle figure de la personne », dans *Revue Hospitalière de France*, Janvier-Février 2011 ; « Quand le cas interroge les normes : l'exemple de l'Interruption Médicale de Grossesse » (avec G. Durand), dans *Les normes et l'éthique clinique*, éditions nouvelles Cécile Defaut, 2013.

Jean-Michel Vienne, professeur honoraire à l'université de Nantes, travaille sur la philosophie moderne britannique autour de John Locke. Il est membre de la Consultation d'Éthique Clinique du CHU de Nantes.

14h-14h45 : Le Cabinet de l'historien

Descartes • Corps et âme

par **Denis Moreau**

On considère souvent Descartes comme un penseur « dualiste », qui a séparé autant qu'il est possible l'esprit (ou l'âme) du corps. Cette thèse est métaphysiquement correcte mais demeure lacunaire, ne serait-ce que parce que la philosophie ne se réduit pas à la seule métaphysique et qu'ainsi, pour bien philosopher, il est essentiel de se souvenir qu'il n'y a pas que la métaphysique dans la vie. On s'efforcera donc de présenter un « autre Descartes », soucieux de penser la très étroite union du corps et de l'esprit, sa signification, ses effets, ses grandeurs, ses joies et ses limites, bref : un Descartes attaché à restituer et à interpréter la condition incarnée de l'homme réel.

Denis Moreau est professeur de philosophie à l'université de Nantes. Ses derniers ouvrages parus : *Foi en Dieu et raison. Théodicées. Deux essais de philosophie de la religion* (éditions Cécile Defaut, 2009) ; *Les Voies du salut. Un essai philosophique* (Bayard, 2010) ; *Dans le milieu d'une forêt. Essai sur Descartes et le sens de la vie* (Bayard, 2012).

14h-19h20 : L'Abécédaire du Corps

2^e partie : 13 conférences de 20mn (voir détail en milieu de programme)

14h30-15h30 : Le corps politique

Conférence de **Gérald Sfez**

Comment entendre la métaphore du *corps politique*, essentielle à l'exploration de la chose publique ? Plus précisément : en quel sens est-on en droit de parler de la légitimité républicaine et démocratique en termes de constitution et de régulation d'un corps politique ? On s'aidera ici de deux philosophies politiques qui ont contribué à son élucidation, l'une au début du XV^e siècle et dans la modernité de la Renaissance, la pensée de Machiavel, l'autre, à la fin du XVIII^e siècle et au cœur du mouvement des Lumières et de sa critique, celle de Rousseau. Comment, à partir de ces deux philosophies politiques, avancer dans l'examen du corps propre en politique de façon à rendre notre contemporanéité un peu plus intelligible ?

Gérald Sfez, professeur de philosophie en Première Supérieure (Khâgne) au Lycée La Bruyère de Paris est l'auteur, notamment, de *Machiavel, Le Prince sans qualités* (Kimé, 1998) ; *Machiavel, La politique du moindre mal* (PUF, 1999) ; *Doctrines de la raison d'État* (Armand Colin, 2000) ; *Lyotard, La partie civile* (Michalon, 2007) ; *Leo Strauss, Foi et raison* (Beauchesne, 2007).

16h-17h30 : Le corps politique est mort. Vive le corps politique !

Débat avec **Gérald Sfez** et **Jean-Marc Ferry**

animé par **Joël Gaubert**

Dans les démocraties contemporaines, la *métaphore* biologique du *corps politique* signifie le principe majeur de *la souveraineté du peuple*, qui fait œuvrer la cité à la sécurité, à la liberté et à l'égalité de ses membres.

Mais *le corps politique* semble bien aujourd'hui subir une *métamorphose* radicale : la multiplication toujours croissante et mouvante de procédures de décisions et d'exécutions anonymes, virtuelles, voire « immatérielles », ne travaille-t-elle pas à la déstabilisation, la fragmentation, la dislocation et même à *la liquidation* du gouvernement des peuples par une irrésistible mondialisation de la gouvernance des choses ?

Faut-il alors y voir la bonne nouvelle de l'avènement d'un âge politique nouveau, enfin salvateur, ou bien s'en inquiéter et y résister, en déclarant la primauté de la continuité historique sur cette rupture annoncée : « *Le corps politique est mort. Vive le corps politique !* » ?

Jean-Marc Ferry est philosophe, titulaire de la « Chaire de Philosophie de l'Europe » à la Faculté de droit et sciences politiques de Nantes, professeur en science politique et philosophie morale à l'Université libre de Bruxelles, auteur d'une vingtaine d'ouvrages, dont : *La Question de l'État européen* (Gallimard, 2000) ; *Europe, la voie kantienne* (Cerf, 2005) ; *La république crépusculaire* (Cerf, 2010) ; *L'éthique reconstructive comme éthique de la responsabilité politique* (M-Editer, 2012). Son œuvre a été couronnée par le prix La Bruyère de l'Académie française (1995) et le prix Louis Marin de l'Académie des Sciences morales et politiques (2001).

Joël Gaubert est professeur honoraire de Chaire supérieure au Lycée Clemenceau de Nantes, auteur de nombreux essais et conférences, dont : *La science politique d'Ernst Cassirer* (Kimé, 1996) ; *Quelle crise de la culture ?* (Pleins Feux, 2001) ; *Le mal totalitaire* (M-Editer, 2004) ; *Le cogito amoureux* (éditions Cécile Defaut, 2008) ; *Quelle morale pour quelle politique ?* (M-Editer, 2010) ; *L'Europe des philosophes*, 4 CD audio (EuradioNantes/M-Editer, 2012).

17h30-18h15 : Le Cabinet de l'historien Merleau-Ponty • Du corps à la chair par Franck Robert

Sans doute la philosophie de Merleau-Ponty a-t-elle pour origine un premier étonnement : comment l'interrogation philosophique peut-elle se déployer en négligeant à ce point le corps, socle primordial de toute notre expérience du monde ? Notre connaissance, nos actions, notre histoire, notre conscience, notre rapport aux autres : toutes nos expériences présupposent notre attache corporelle au monde. C'est une telle attache que Merleau-Ponty ne cesse d'explorer : notre expérience du monde est d'abord sensible. Approfondissant cette voie, Merleau-Ponty est conduit à une réhabilitation ontologique du sensible : l'être doit d'abord se penser comme être sensible. L'idée même de *corps* exige un dépassement : le corps sensible est chair, et la chair même n'est plus seulement la chair d'un sujet, elle est *chair du monde*. C'est ce mouvement de pensée, *du corps à la chair*, que nous nous proposons d'examiner.

Franck Robert, professeur agrégé et docteur en philosophie de l'université de Nice Sophia-Antipolis, est l'auteur d'une thèse publiée sous le titre *Phénoménologie et Ontologie, Merleau-Ponty lecteur de Husserl et Heidegger* (L'Harmattan, 2005) et d'un ouvrage intitulé : *Merleau-Ponty, Whitehead, le Procès sensible* (L'Harmattan, 2011).

18h30-20h : La pluralité des images du corps Conférence de David Le Breton

L'inventaire des usages et des images du corps dessine une anthropologie du corps dans le monde contemporain. Il convient d'interroger les contrastes entre, d'une part, le tatouage, la scarification des adolescents, les pratiques du transhumanisme et ses nanotechnologies, et, d'autre part, les éloges de la lenteur et de la marche, le souci d'être soi, au milieu de la floraison des métiers du corps.

David Le Breton est anthropologue et sociologue, professeur à l'université de Strasbourg, spécialiste des représentations et des mises en jeu du corps humain, notamment des conduites à risque. Parmi ses très nombreuses publications, on peut mentionner : *Anthropologie du corps et modernité* (PUF, 2011) ; *Éclats de Voix. Une Anthropologie des voix* (Métailié, 2011) ; *Marcher. Éloge des chemins et de la lenteur* (Métailié, 2012).

Ciné-débat

Le Cinéma Katorza s'associe aux Rencontres de Sophie Lundi 18 février à 20h15, Cinéma Katorza

3 rue Corneille – www.katorza.fr

Tarif : 6,2€ / 5,2€ pour les abonnés du lieu unique sur présentation de leur carte

Ciné-philo : *Les travailleu(r)ses du Sexe*

Projection du documentaire de Jean-Michel Carré (France, 2009, 1h25)

suivie d'une réflexion critique et philosophique autour de la prostitution, avec **Guillaume Durand**.

Les travailleu(r)ses du Sexe nous questionne sur les rapports hommes/femmes, la sexualité et son contrôle par le pouvoir, en témoignant de l'industrie du sexe aujourd'hui et en donnant la parole à des hommes et des femmes qui revendiquent le droit de louer librement leur corps.

La prostitution reste, pour la majeure partie des hommes et des femmes qui s'y livrent dans le monde, une exploitation violente et forcée, un esclavage moderne intolérable. Mais il y a aussi, semble-t-il, une minorité qui proclame et qui défend une prostitution librement choisie. Pour elle, la prostitution serait un « métier comme un autre », qui exige des compétences, des savoir-faire et, même, une éthique. Quelle doit être la réponse de la société face à de telles revendications ? La relation sexuelle rémunérée peut-elle être considérée comme un « travail » comme un autre ? Y a-t-il de bonnes et de mauvaises raisons d'avoir une relation sexuelle ? Pourquoi serait-ce un mal que d'avoir une relation sexuelle pour de l'argent plutôt que par amour, par exemple ? Faut-il condamner les acteurs (prostitué(e)s, client(e)s) qui consentent à de telles conduites au nom d'une marchandisation intolérable des corps et des personnes ? Ou bien faut-il légaliser et encadrer la prostitution au nom du respect des libertés individuelles mais aussi afin de mettre un terme aux conditions actuelles abominables dans lesquelles s'exerce la prostitution aujourd'hui ?

Guillaume Durand est Docteur et ATER en philosophie à l'université de Nantes - IUFM des Pays de la Loire, chercheur associé au CREN et au CAPHI et membre du Comité de pilotage de la Consultation d'Éthique Clinique au Centre Hospitalier Universitaire de Nantes. Directeur de collection aux éditions nouvelles Cécile Defaut, ses recherches et publications portent principalement sur l'éthique médicale et l'éthique de l'éducation. Il a publié récemment : *Puis-je lancer un nain qui le veut bien ?* (M-Editer, 2011) ; « Quelle éthique de l'éducation ? », dans *Penser l'éducation*, avril 2012 ; *Les normes et l'éthique clinique*, Guillaume Durand et Jean-Marie Lardic (dir.), éditions nouvelles Cécile Defaut, 2013.

Conférences

Jeudi 7 février à 12h30 au TU-Nantes

Le corps, dehors

Conférence de **Jean-Luc Nancy**

(Entrée gratuite sur réservation au TU-Nantes, 02 40 14 55 14, contact@tunantes.fr)

Le corps, c'est dehors. Il n'y a pas de « dedans » du corps, ou bien c'est un autre dehors. Mais dehors sans dedans, cela a-t-il un sens ? Peut-être pas, mais si au lieu d'avoir du sens c'était le sens même ?

Jean-Luc Nancy, auteur d'une œuvre riche d'une quarantaine d'ouvrages, a été qualifié par Jacques Derrida de « plus grand penseur du toucher de tous les temps » dans son livre *Le Toucher, Jean-Luc Nancy* (Galilée, 2000). Greffé du cœur en 1991, Jean-Luc Nancy a relaté son expérience dans *L'Intrus* (Galilée, 2000) et inspiré le film *La Blessure* de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval.

Vendredi 15 février, de 10h à 12h à l'IUFM des Pays de la Loire, Site Launay-Violette, Grand Amphi (entrée libre dans la limite des places disponibles) Excellence corporelle et éducation : question sur la perfectibilité Conférence d'Isabelle Queval

Le XXI^e siècle confirme une révolution : la perfectibilité du corps se concrétise par la mise en œuvre de moyens médicaux et techniques sans précédent. Médicalisation de la naissance, prévention de l'hygiène publique, pharmacologie, cosmétologie, chirurgie, culte de l'« entretien de soi » : se forme la volonté, ou le fantôme, d'une *production* du corps. Le thème de l'amélioration de l'humain est aujourd'hui archétypal et engage à une réflexion nouvelle sur l'éducation, et notamment l'éducation corporelle : quels sont ses normes, ses modèles et ses finalités, alors que la notion de « bien-être » est systématiquement traduite en « mieux-être » et l'« excellence » en « dépassement de soi » ?

**LA CULTURE
DÉBORDE,
TÉLÉRAMA
AUSSI**

*Le monde bouge.
Pour vous,
Télérama explose
chaque semaine,
de curiosités
et d'envies nouvelles.*



Le Petit Salon, un lieu convivial qui vous accueille durant les trois jours

Vendredi 15 de 14h30 à 20h30, samedi 16 de 13h30 à 20h30, dimanche 17 de 11h30 à 18h30

- **La librairie Vent d'Ouest au lieu unique**
- **Le salon de thé La Cuillère en Coin**

Vendredi 15 février, Jet fm au lieu unique pour 2 émissions en direct et en public à l'occasion des Rencontres de Sophie :

- **Premier Service**, de 12h à 13h : présentation de l'édition 2013 avec l'équipe de Philosophia.

- **Table d'Hôtes**, de 18h à 19h30 : *Le corps aliéné, le corps émancipé. Le corps est-il une prison ou un horizon ?* En présence d'artistes, penseurs et autres observateurs.

À votre agenda !

Le Printemps des Utopies

Les utopies écrites ou pratiquées nous réservent bien des surprises. Le Printemps des Utopies propose de les découvrir en trois étapes, en trois lieux qui, hier comme aujourd'hui, tissent avec l'utopie des relations étroites et créatives.

- **Vendredi 15 mars, au lieu unique de 18h à 22h, questions sur d'autres manières de vivre :** « L'utopie c'est tout de suite ! » avec Thierry Paquot, Patrick Viveret, Bénédicte Manier et Joëlle Salomon-Cavin
- **Samedi 16 mars, à l'Abbaye de Fontevraud de 15h à 20h, échanges sur l'écologie en acte :** « Cap sur la décroissance... » avec Paul Ariès, Corine Pelluchon et Chris Younés
- **Samedi 23 mars à la Saline royale d'Arc-et-Senans de 15h à 20h, invitation à imaginer des territoires habitables :** « Construire sa demeure » avec Patrick Bouchain, Françoise-Hélène Jourda, Philippe Rahm et Vincent Fortemps

Le Printemps des Utopies est un événement en entrée libre, conçu et animé par le philosophe et urbaniste Thierry Paquot. Programme complet sur www.lelieuunique.com.

Le lieu unique

Entrée quai Ferdinand-Favre
(entre l'accès sud de la gare SNCF
et La Cité, Le Centre des Congrès)

+ 33 2 40 12 14 34
www.lieuunique.com

Pour venir au lieu unique :

BusWay, ligne 4 / Tramway, ligne 1
Arrêt : Duchesse Anne
Bus 24 / Chronobus C3
Arrêt : le lieu unique

Les parkings les plus proches :

Duchesse Anne, Allée Baco
Parking de La Cité, Le Centre des Congrès
Emplacement bicloo devant le lieu unique



